

L'évolution des nouvelles règles économiques fait que les publics des centres d'hébergement social se diversifient ; des personnes très différentes sont accueillies pour des périodes plus ou moins longues selon les besoins estimés et les attentes exprimées.

Une enquête menée auprès de trois travailleurs sociaux au contact des personnes Sans Domicile Fixe liste toutes les manifestations des ruptures sociales, entremêlées parfois à d'autres crises plus existentielles.

Une attitude d'hospitalité, non directive peut libérer la confiance de la personne en grande difficulté. Cependant, concevoir, formuler et investir un projet social et ou professionnel peut s'avérer long et éprouvant pour certains.

Cette recherche fait ressortir un vide dans la continuité des prises en charges, notamment envers des personnes en très grande difficulté. Une alternative à l'accueil d'urgence, sans injonction de projet à priori, pourrait déplacer le centre de gravité qui plombe la personne vers sa situation. En la libérant d'un statut connoté tout en négatif d'une part, des problèmes matériels d'autre part, un accueil de jour peut lui permettre de se poser, de prendre du recul, de se ressourcer. Ce type d'accompagnement est susceptible en outre de faire jaillir ses besoins, ses priorités, favorisant ainsi l'émergence d'un projet personnel.

Devant l'incertitude environnante, nous ne sommes pas en capacité de dire ce qui est possible ou pas. La prise en compte de la situation qu'affronte la personne doit tenir compte de tous les facteurs en jeu. Concrètement, nous ne savons pas si le projet de la personne demandant à être hébergée est réaliste ou non ; seul son cheminement peut lui permettre d'entrevoir de possibles projections.

D'où l'importance d'un accompagnement de qualité en aval de l'établissement du projet...

---

Mots clés :

Lien social, don et contre don, relation d'aide, réciprocité, conjuguer des capacités, retrouver du pouvoir sur soi.